

Notes de visites

EXPOSITIONS

ECLATS DE VERRE, à la Maison des minéraux de Crozon (Finistère)

Disposant d'une nouvelle salle, la Maison des minéraux de Crozon peut désormais envisager de présenter des expositions temporaires renouvelant l'intérêt des visiteurs.

Cette année le verre est à l'honneur avec la collaboration de la verrerie de Locronan. L'exposition est très pédagogique. De la silice à la fabrication du verre vous saurez tout dans le détail, y compris les grandes étapes historiques des origines il y a 5000 ans en Egypte ou en Mésopotamie, en passant par Rome, Venise bien sûr et l'incontournable Colbert, jusqu'au métier de verrier aujourd'hui.

Présentation simple – pas trop de textes – mais documentée, agrémentée de superbes plaques de quartz des kaolins de Ploemeur (Morbihan) et, évidemment, de pièces créées par la verrerie, de toutes les formes et de toutes les couleurs...à vendre pour les amateurs.

Allez voir cette exposition et du même coup revoir la maison des minéraux. Restez la journée, ou le week-end pour profiter de la presque île.

Exposition en place jusqu'en juillet 2007.

Maison des minéraux tél 02 98 27 19 73 – www.maison-des-mineraux.org

Max Jonin

ROCHES ARMORICAINES à l'ESPACE DES SCIENCES DES CHAMPS LIBRES, Rennes

Rennes dispose désormais d'un nouvel espace culturel avec un édifice signé par Christian de Portzamparc, architecte d'origine bretonne. « *Poussé par l'esprit de synthèse qu'impliquait le mariage consenti des trois fonctions des Champs libres, mais souhaitant préserver l'identité des pacés, il a cherché l'impossible avec une belle obstination : rendre hommage simultanément à Le Corbusier, aux dresseurs de menhirs, aux coucheurs de dolmens, au granit rosé et aux toits d'ardoise des maisons du cru. (...) Sans être moche, le résultat est balourd, comme chargé de trop de réflexion, de soins, de repentirs.* » Frédéric Edelmann, dans *Le Monde* du 28 mars 2006.

Emotion. Quand on entre dans le bâtiment, le volume est généreux et on en distingue immédiatement les trois fonctions : bibliothèque, musée de Bretagne et espace des sciences. Et le géologue ne peut pas ne pas remarquer le dallage du sol en « bleu de Lanhélin » (granodiorite du massif de Bonnamain) et le mur du fond recouvert de plaquettes de « schistes rouges de Pont-Réan ». Emotion donc de voir une architecture contemporaine maintenir le lien avec la géologie du territoire. Merci, la culture c'est un tout et cela « rattrape » le dérapage « chinois » de la place de la gare ! Emotion aussi, plus personnelle, de votre serviteur, qui, d'un coup, revisitait le passé...(cette remarque est codée, je conçois qu'elle n'est pas accessible à tous...).

L'espace des sciences montre une exposition permanente : « roches armoricaines ». L'objectif était sans doute de retracer l'histoire géologique du Massif armoricain et le choix muséographique de proposer au visiteur de se mettre dans la situation du géologue, dans la mesure où il découvre les roches avant d'en avoir la totale signification. C'est original et intéressant et – disons le tout de suite – cette salle est superbe, les échantillons présentés sont de belle taille pour une véritable observation, les explications et développements scientifiques assez simples et accessibles, modernes, interactifs, etc...A l'entrée, une carte géologique du Massif armoricain originale : trois couleurs, une pour chacun des trois grands types de roches (sédimentaires, magmatiques et métamorphiques) avec des figurés en surcharges pour distinguer les époques géologiques. Au premier coup d'œil on est surpris, mais « ça marche » assez simplement. Ensuite sont développées six séquences, six tranches de temps, avec pour chacune : sélection d'échantillons observables avec des loupes, un commentaire scientifique permettant de comprendre les principaux phénomènes géologiques et un film restituant une image des paysages de l'époque. C'est simple et efficace. Le visiteur quitte la salle par un mur d'images qui est un pêle-mêle de roches, de matériau d'architecture et de paysages fait de photos (malheureusement souvent mal tirées), de véritables roches et de vues animées. Enfin le centre de la pièce est occupé par un espace pédagogique où des animations se déroulent à heures fixes...ce qui perturbe la visite de ceux qui n'ont pas choisi d'être « animés ». Ah, j'oubliais, il y a aussi un simulateur de séismes, histoire de faire un peu frissonner, cela fait partie des « trucs » qui permettent de raconter plus facilement la visite...

Il faut espérer que tous les scolaires de la région vont défiler ici, les enseignants parfois réfractaires à la géologie n'ont plus d'excuse : ici leurs élèves, en une séance, auront tout compris et de façon plaisante en plus. Les animations virtuelles sont particulièrement remarquables (fusion crustale, mer des faluns, par exemple...). Et le tout-public aussi bien sûr.

Cela étant, notre propos ici est aussi une présentation critique et nous ferons quelques remarques, exprimerons quelques regrets, dans un esprit positif il va sans dire. On peut regretter que la géologie armoricaine ne soit pas située dans la géologie de la France et qu'une échelle des temps géologiques ne soit pas proposée aux visiteurs permettant de mieux se situer dans ce temps long toujours difficile à appréhender. On peut aussi ne pas partager le choix fait

des explications scientifiques au verso des séquences exposées, c'est-à-dire après avoir vu les échantillons. Enfin, l'éclairage des roches est souvent très mauvais allant à faire croire que l'échantillon montre un contact entre deux types pétrographiques ; cela est à revoir. Et pour finir avec une note d'humour : que dire du doux grincement des loupes que dix personnes manipulent en même temps qui accompagne la visite...il est à craindre que les poupes ne durent pas longtemps.

Mais si la perfection n'existe pas, cette exposition s'en approche et notre communauté ne peut que se réjouir de cette réalisation à laquelle Jean Plaine et Géosciences Rennes ont été associés.

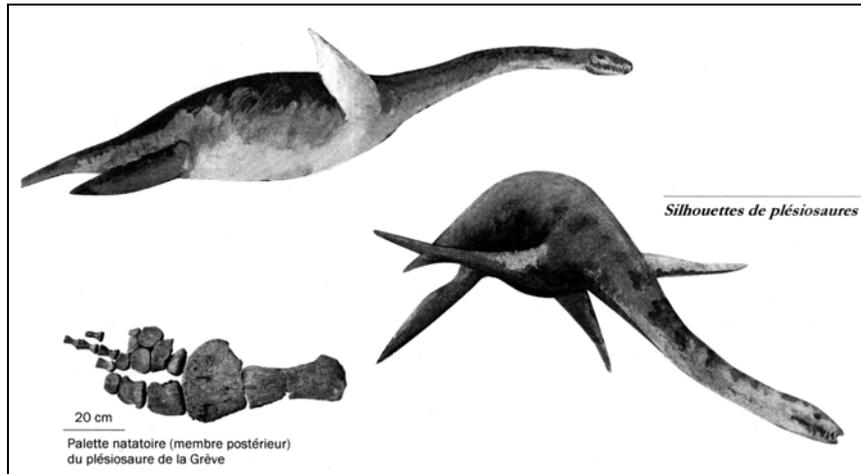
Espace des sciences tél 02 23 40 66 00 www.espace-science.org

M.J.

UN FOSSILE RARISSIME EXPOSE A THOUARS : LE PLESIOSAURE DE LA GREVE

L'équipe du Centre d'Interprétation Géologique du Thouarsais (Thouars, Deux-Sèvres) avait déjà en charge la coupe-type (ou stratotype) du Toarcien, objet patrimonial - s'il en est. Des amateurs de paléontologie lui avait également confié d'importantes collections de fossiles, certes éclectiques, mais recelant des pièces de grand intérêt pédagogique et scientifique (empreintes de pas de dinosaures de la Pointe du Veillon...) voire des ensembles issus de gisements réputés comme les faluns de Doué-la-Fontaine et Savigné-sur-Lathan. Parmi ces fossiles figure un spécimen tout à fait exceptionnel. Il s'agit du squelette sub-complet d'un plésiosaure découvert dans les calcaires du Callovien de la vallée de la Dive du nord (Saint-Laon, Vienne). Mis à jour par Jean-Pierre ROBIN, professeur de Sciences Naturelles au collège Joachim Du Bellay (Loudun), dans les années 1980, ce fossile est longtemps resté à l'abri des regards indiscrets. C'est en 2001 qu'il a choisi d'en faire don à la Communauté de Communes du Thouarsais car il ne souhaitait que ce fossile disparaisse dans une collection privée ou qu'il finisse dans les réserves d'une quelconque université. 3,80 m de long, 1,80 de large, plus de 300 os (vertèbres cervicales, dorsales et caudales, côtes, bassin, os long des membres...), le spécimen poitevin est un des très rares reptiles marins du groupes de plésiosauriens à avoir été découvert en France. En effet, deux autres exemplaires sont, à ce jour, connus en France conservés l'un au Musée municipal de Millau, l'autre au Muséum d'histoire naturelle de Lille.

Confié au service en charge de la Réserve Naturelle du Toarcien et du Centre d'Interprétation Géologique du Thouarsais, ce fossile a été dégagé de sa gangue calcaire à l'aide de moyens mécaniques (micro-percuteur pneumatique et burin) et chimiques (attaque par voie acide), puis restauré. Près de 5 ans d'un travail long et fastidieux ont été nécessaires pour que ce fossile soit enfin présenté au public.



Une bonne idée : aller visiter le très remarquable Centre d'interprétation géologique du Thouarsais, dans les bâtiments restaurés des anciennes écuries du château de Thouars, Deux Sèvres.

Il y a aussi une excellente « cuvée du Toarcien »...pour ne pas revenir les mains vides.

Renseignements : 05.49.66.42.18 Didier PONCET, conservateur du patrimoine